LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX FRANCOPHONES DE L'ACADIE DU NOUVEAU-BRUNSWICK FACE À L'INCOMPLÉTUDE INSTITUTIONNELLE DE LEUR COMMUNAUTÉ D'ACCUEIL

Leyla Sall est professeur agrégé de sociologie à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur les dynamiques migratoires en France et en Acadie des Maritimes. Il a publié plus d'une quinzaine d'articles, de chapitres de livre et de rapport de recherche sur les entrepreneurs immigrants, les travailleurs étrangers temporaires et l'immigration francophone en Acadie du Nouveau-Brunswick. Il vient de publier un article sur l'immigration française et belge au Nouveau-Brunswick dans la *Revue d'Études sur le Nouveau-Brunswick / Journal of New Brunswick Studies*.

En s'intéressant aux étudiants internationaux francophones, l'objectif de cet article est de mesurer la capacité de l'Acadie du Nouveau-Brunswick à assurer l'intégration économique d'une catégorie d'immigrants qu'elle a formée dans ses institutions postsecondaires d'enseignement. En tant que communauté d'accueil minoritaire, l'Acadie du Nouveau-Brunswick est confrontée à une incomplétude institutionnelle pluridimensionnelle en matière d'immigration. Cette dernière limiterait les opportunités d'accès des étudiants internationaux à des emplois de qualité, principalement dans les secteurs du marché du travail ayant émergé du fait de la politique de dualité linguistique, soit l'éducation et la santé. Exclus des emplois du secteur public, les étudiants internationaux s'insèrent généralement dans une niche structurelle d'emplois et dans une niche conjoncturelle d'emplois dans lesquelles la diversité est valorisée et mobilisée grâce aux profits qu'elle génère.

Focusing on Francophone international students, this article aims to measure the capacity of Acadian New Brunswick to ensure the economic integration of a category of immigrants educated in its post-secondary educational institutions. As a minority host community, Acadian New Brunswick faces a multidimensional institutional incompleteness in immigration matters. This reality limits international students' access to quality jobs, principally in the sectors of the labor market that emerged from a policy of linguistic duality, notably education and health. Excluded from jobs in the public sector, international students generally fit into a structural and situational niche in the job market – one in which diversity is valued and accentuated thanks to the benefits it generates.

Depuis le début des années 2000, l'Acadie du Nouveau-Brunswick manifeste sa volonté de passer d'une communauté essentiellement revendicatrice d'égalité à une communauté d'accueil d'immigrants et la rétention d'étudiants internationaux considérés comme de meilleurs potentiels immigrants.

En principe, ces étudiants internationaux francophones devraient s'intégrer à l'Acadie, puisqu'ils ont fait leur formation postsecondaire, soit à l'Université de Moncton, soit au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (Campus de Dieppe). Nous avons choisi de nous intéresser à eux dans un but donné : mesurer la capacité de l'Acadie urbaine du sud-est du Nouveau-Brunswick à assurer leur intégration économique en français. Nous savons que l'intégration des immigrants à leur société d'accueil ne se réduit pas à sa dimension professionnelle. Toutefois, nous centrons nos pro-

pos sur cette dernière, vu sa centralité et la place fondamentale qu'elle occupe dans le processus d'inclusion et d'appartenance des nouveaux arrivants à leur pays d'immigration.

Pour arriver à tester la capacité d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté d'accueil acadienne, nous aborderons les points suivants : le degré de complétude institutionnelle de l'Acadie en matière d'immigration; une description sommaire des niches d'emplois qui s'ouvrent aux étudiants internationaux francophones puis les barrières d'accès à un emploi de qualité dans leur nouvelle communauté d'accueil minoritaire.

UNE INCOMPLÉTUDE INSTITUTIONNELLE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION PLURIDIMENSIONNELLE

Si l'Acadie du Nouveau-Brunswick se définit comme une communauté d'accueil, force est de constater qu'elle est caractérisée par une incomplétude institutionnelle en matière d'immigration, laquelle a des ramifications sociétale, linguistique, identitaire et géographique. Au niveau sociétal, la configuration démographique et symbolique des communautés acadiennes par rapport aux anglophones les place dans un défi d'attraction et de rétention de nouveaux immigrants francophones en leur sein puisque ces derniers sont souvent attirés par les ressources et les opportunités (emplois, capital linguistique et capital social) offertes par la majorité.

Au niveau linguistique, l'incomplétude institutionnelle en matière d'immigration se manifeste par l'attrait des minorités immigrantes francophones vers la langue anglaise mais aussi par la quasi-nécessité de maîtriser cette langue pour assurer son intégration économique (FCFA 2004) et pouvoir fonctionner quotidiennement.

L'incomplétude institutionnelle en matière d'immigration comporte une dimension identitaire. Elle se manifeste par la volonté de protection d'une identité collective minoritaire (Farmer 2008). Ce repli identitaire peut entrainer une attitude moins inclusive et moins favorable à l'intégration des nouveaux arrivants.

Enfin, l'incomplétude institutionnelle de l'Acadie en matière d'immigration est géographique. L'immigration en provenance de l'international est un phénomène essentiellement urbain. Nous savons qu'il existe une affinité élective entre l'étranger et la ville. Or, les villes de l'Acadie des maritimes sont des villes-rurales comparées à Montréal, Toronto et Vancouver (le MTV) où se dirigent la plupart des immigrants et ceux qui réémigrent au sein de l'espace national canadien, d'où la persistance de la problématique de la rétention au sein des communautés acadiennes.

NICHES D'EMPLOIS POUR ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX FRANCOPHONES

Confrontés à cette incomplétude institutionnelle d'ordre sociétal, géographique identitaire et surtout linguistique, quelles sont les possibilités qui s'offrent aux étudiants internationaux ? Ont-ils accès à des emplois dans un marché du travail où la possession du capital linguistique que représente l'anglais constitue une quasi-nécessité ?

En général il y a deux niches d'emplois pour les étudiants internationaux francophones : une niche d'emplois structurelle (foyers de soins, centres d'appels, hôtellerie) et une niche d'emplois conjoncturelle (secteur bancaire et assurantiel). La niche structurelle est caractérisée par un manque chronique de main-d'œuvre, le recours quasi nécessaire à des étudiants internationaux pour combler les postes et une moindre exigence de l'anglais pour y travailler. Toutefois, la sous-niche structurelle qui recrute le plus grand nombre d'étudiants internationaux (finissants et non-finissants) à Moncton demeure les centres d'appels. Ces derniers y occupent des emplois plus stables et parfois bien rémunérés.

Pour la responsable des ressources humaines d'Aeroplan, le recrutement des étudiants constitue une option gagnant-gagnant, non pas uniquement parce qu'ils aident à combler le manque de main-d'œuvre criant de l'entreprise, mais aussi en raison de leur culture de persuasion leur permettant d'avoir de très bonnes performances dans la vente de produits et la rétention de clients de compagnies fournisseurs de téléphonie et de l'internet.

Pour les étudiants internationaux, l'emploi dans la niche structurelle facilite l'accès à la résidence permanente et à l'apprentissage sur le tas de l'anglais. C'est cette socialisation linguistique secondaire qui permet d'établir des liens entre les niches d'emplois structurelle et conjoncturelle puisque la maîtrise de l'anglais permet une plus grande possibilité de mobilité professionnelle vers la niche conjoncturelle.

À la différence de la niche structurelle, la niche conjoncturelle ne connaît pas une insuffisance chronique de main-d'œuvre. Son accessibilité aux étudiants internationaux finissants est principalement due à deux raisons : une politique volontariste de valorisation de la diversité et une mise à l'épreuve réussie des premiers internationaux finissants qui apporteraient une plus-value non négligeable en termes d'attraction d'une clientèle immigrante.

LES BARRIÈRES D'ACCÈS À DES EMPLOIS DE QUALITÉ

Les étudiants internationaux francophones vivent dans une communauté d'accueil acadienne caractérisée par une incomplétude institutionnelle en matière d'immigration. Toutefois, ce sont surtout l'incomplétude institutionnelle linguistique

et l'incomplétude institutionnelle identitaire qui semblent constituer des barrières d'accès à l'emploi.

La barrière linguistique s'explique par le fait que la formation des étudiants internationaux se déroule en français alors que le marché du travail fonctionne en anglais. En conséquence une socialisation linguistique en anglais s'avère nécessaire pour avoir accès à un emploi de qualité.

Quant aux discriminations raciales à l'emploi, elles se manifesteraient surtout dans le domaine de la santé, durant des stages cliniques. Les monitrices attribueraient des notes arbitraires aux étudiants internationaux qui échouent sans avoir reçu la moindre rétroaction.

L'attitude discriminatoire des monitrices comporterait une dimension technique non négligeable : l'assignation de patients atteints de maladies chroniques et nécessitant des soins aigus à des étudiants internationaux de deuxième année qui n'ont pas encore été formés pour traiter de tels cas cliniques. Indépendamment de la dimension technique de l'assignation des patients, des discriminations sont aussi notées au niveau de la charge de travail. Il y aurait une répartition inéquitable de la charge de travail entre étudiants internationaux et Canadiens durant les stages. Ces attitudes discriminatoires entraînent plusieurs conséquences dont les plus importantes sont les suivantes : le décrochage et l'abandon du programme, mais aussi des dépressions à cause des pressions et intimidations indues et inutiles.

INTÉGRER LA DIVERSITÉ EN PROVENANCE DE LA FRANCOPHONIE D'AILLEURS

L'Acadie du Nouveau-Brunswick à l'instar d'autres francophonies minoritaires canadiennes tente d'intégrer la diversité en provenance de la francophonie d'ailleurs en son sein. Pour ce faire, elle veut assurer la rétention et l'intégration des étudiants internationaux qu'elle a formés dans ses institutions postsecondaires d'enseignement. Toutefois, ces derniers sont largement exclus des secteurs du marché du travail francophone, soit l'éducation et la santé.

Bien que les propos de cet article soient centrés sur l'intégration économique des immigrants francophones en Acadie du Nouveau-Brunswick, les aspects identitaires sont présents en filigrane. En effet, comment l'Acadie du Nouveau-Brunswick peut-elle développer un sentiment d'appartenance et un engagement communautaire chez les immigrants francophones si ces derniers ne peuvent pas souvent travailler en français ? Comment les immigrants peuvent-ils se sentir inclus, voire intégrés à la communauté acadienne, s'ils sont exclus des secteurs du marché du travail (santé et éducation) qui ont émergé grâce à la dualité linguistique ? Comment se sentir intégré si l'accès à des emplois de qualité est laissé au bon vouloir de certains employeurs qui perçoivent les bénéfices de la diversité (cas de la Banque Nationale) ?

RÉFÉRENCES

Farmer, Diane. 2008. « L'immigration francophone en contexte minoritaire : entre la démographie et l'identité », dans Joseph Yvon Thériault, Anne Gilbert, Linda Cardinal (dir.), *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada : Nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*, Québec : 121- 159.

PRA Inc. 2004. *Évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à accueillir de nouveaux arrivants*. Rapport pour le compte de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. www.fcfa.ca/wp-content/uploads/2018/08/2004-%C3%89valuation-capacit%C3%A9-accueil-immigrants.pdf.